

Notre-Dame de Paris dans les enluminures

A l'époque gothique, les enlumineurs représentaient Notre-Dame de Paris dans les miniatures. D'habitude, il s'agissait d'inventer des châteaux enchantés, des contrées merveilleuses et des bêtes légendaires, mais Notre-Dame se suffit à elle-même. Il faut dire aussi que la période gothique amorce un goût pour le réalisme, les représentations de bâtiments existants et les essais de perspectives assez aboutis.

Les Frères Limbourg, dans les Très Riches heures du Duc de Berry (1340-1416, Chantilly, musée Condé, ms 65) représentent Notre-Dame en fond de *la Rencontre Des Rois Mages* (folio 51). Elle n'a pas qu'un but esthétique : comme dans la majorité des enluminures, la lecture symbolique est essentielle. Ici, Notre-Dame (qu'on aperçoit avec sa flèche) est flanquée de la Sainte-Chapelle et du Palais de la Cité, bref, c'est Paris représenté, sous l'astre indiquant historiquement le chemin de Jérusalem aux mages et symboliquement le chemin de la Jérusalem nouvelle aux païens convertis. Riche de signification que la capitale de France comme Jérusalem nouvelle. Après tout, la France n'est-elle pas fille aînée de l'Église ?

Jean Fouquet, connu pour son approche réaliste des enluminures, ses portraits en buste assez psychologiques et son travail de la perspective, représente dans le livre VIII des Antiquités Judaïques (Paris, BNF, Français 247, folio 163) le roi Salomon observant l'exécution des travaux du temple de Jérusalem depuis les balcons de son palais. Le temple de Jérusalem n'est rien de moins que la cathédrale Notre-Dame et le roi Salomon a étrangement revêtu les habits du roi de France. S'agit-il de poser sur un pied d'égalité un illustre roi de l'ancienne alliance et le roi de France, et plus encore, s'agit-il de suggérer une filiation entre les deux ? On connaît le goût des grandes familles médiévales pour faire remonter leurs arbres généalogiques aux héros troyens ou arthuriens afin d'asseoir leur légitimité, alors pourquoi ne pas faire remonter la famille royale aux rois de l'Ancien Testament ?

Dans les Heures d'Etienne Chevalier (1452-1460, les miniatures ont été découpées et se trouvent éparpillées dans divers musées et bibliothèques) Jean Fouquet peint Notre-Dame sur plusieurs folios, en vue extérieure et intérieure. On sent une certaine fascination du peintre pour cette cathédrale : *La Main de Dieu protégeant les fidèles* (du Metropolitan Museum) représente une vue de l'Île de la Cité à Paris avec Notre-Dame et la Sainte-Chapelle, *La Cène* (Chantilly) représente Notre-Dame de Paris par une porte, *Le Miracle de saint Vrain* (Musée Marmottan Monet) est une vue intérieure de la cathédrale et la *Pietà* (Chantilly) en représente le chevet. Il s'agit sans doute d'aider le fidèle à se recueillir à l'aide de paysages familiers. Car le Moyen-Age n'hésite pas à mêler historique (bien que la notion de vérité historique à cette époque n'existât pas), légendaire, religieux, dans des enluminures pouvant représenter un Saint Jean sur une île dont la flore n'a pas grand-chose à voir avec celle de Patmos et un Christ portant sa croix devant la ville de Paris.

On retrouve cet esprit dans le Livre d'heures de Paris (Paris/Tours, 2^e quart du XVe siècle, armarium codicum bibliophilorum, Utopia, Cod.101, folio 93), enluminé probablement par Jacques de Besançon, qui nous peint un combat entre David et Goliath avec dans le fond, sise au milieu des combattants, la façade de la cathédrale Notre-Dame. Volonté de familiariser le lecteur avec les grandes scènes bibliques ou d'inscrire les faits glorieux du peuple élu dans l'histoire du peuple de France ? Délire de l'artiste ? Clin d'oeil à son commanditaire ? Sans doute un peu de tout ça ...

Parce que le Moyen-Age se moque de la réalité et de la vérité tel qu'on l'entend aujourd'hui, il leur préfère le symbolique et le signifiant : l'essentiel, c'est de comprendre et de tirer une leçon. Notre-Dame, symbole de la capitale française, fille du temple de Jérusalem, cathédrale de la nouvelle Jérusalem, assiste, immuable, à l'histoire du peuple de France ... C'est Notre-Dame de Paris.

Pauline Bergé-Bourbon